



# Val-de-Vire : « La réaction des habitants est légitime »

Depuis l'annonce de projet de fusion des collèges du Val-de-Vire et de Maupas par le Département, la mobilisation se poursuit. On fait le point avec le maire, Marc Andreu Sabater, après 10 jours intenses.

Entretien

**Marc Andreu Sabater**, maire de Vire Normandie.

Depuis l'annonce de fermeture du collège du Val-de-Vire, la mobilisation ne faiblit pas à Vire. Est-ce que vous vous attendiez à un tel mouvement de contestation ?

Oui, je m'y attendais. La réaction de la population est légitime et normale. Cinq établissements du département ont fermé ou ont fusionné et les réactions étaient les mêmes. Aucune surprise par rapport à l'ampleur du mouvement.

Les habitants du Val-de-Vire ne sont pas les seuls en colère. Lors du dernier conseil communal, vous êtes apparu seul, sans vos collègues. Le climat s'est-il apaisé au sein de la majorité ?

Je n'avais pas prévu que les choses se passent comme ça avec mes élus. Depuis, on a beaucoup échangé. Tout le monde a pu s'exprimer et appréhender tous les enjeux. Concernant le collège, je suis ultra-seul. Mes élus sont contre la fermeture du collège et ils ont des arguments.

Durant les moments de crise, comme ceux-là, il y a plein de choses qui ressortent. Cela nous a permis d'évoquer beaucoup d'autres sujets, comme l'organisation de la collectivité. Il faut que l'on simplifie les choses, qu'on ait moins de réunions et que l'on soit plus efficace. Dans un sens, cette crise a été bénéfique pour avancer. Tout le monde a envie que l'on continue ensemble, il n'y a pas de rupture avec mes élus, sauf avec une.

Justement, l'une de vos adjointes, Marie-Odile Morel, demande la démission des élus qui étaient au courant du projet de fusion « et qui ont ensuite retourné leur veste ». Que va-t-il se passer ?

Il y a forcément une rupture avec Mme Morel. Je ne peux pas accepter que, publiquement, elle mette en cause ses collègues élus. Elle ne peut plus rester dans l'équipe. J'ai décidé, avec regret, de lui retirer ses délégations. Elle reste élue mais elle n'est plus adjointe. Elle va être remplacée dans les semaines à venir.

Après toutes ces péripéties, soutenez-vous toujours le projet du Département ?

Oui, toujours. Le départ de tout ça, c'est le problème de démographie scolaire. Le collège va passer en dessous des 200 élèves dans trois ans, selon les prévisions. En centre-ville, il y a une forte augmentation des effectifs, cette dynamique n'est pas la même dans le Val-de-Vire. Si rien n'est fait, des questions d'attractivité vont se poser. Quand il y a moins de 200 élèves, est-ce que vous pouvez proposer aux élèves tout un tas de matières et d'options ? Et bien non, l'offre ne peut pas être la même que dans un grand collège, et progressivement, on constatera une rupture d'égalité des chances si l'on ne fait rien.

Et puis, il y a la mixité sociale. Quand on est dans un collège de 165 enfants, on est dans un collège de quartier. On limite fortement la mixité sociale et je ne le veux pas. L'école Jean-Moulin était, par exemple, très stigmatisée. Le regard sur cette école a complètement changé après l'urbanisation du quartier et la venue d'enfants d'autres catégories sociales. Compte tenu de l'émotion, mes convictions ne sont pas entendues mais je pense qu'elles sont, dans le fond, partagées. Si on ne fait rien, on ne va pas rendre service aux collégiens sur le long terme.

Quelles sont les prochaines étapes ?

À ce jour, il n'y a pas d'élément qui indique que le collège ne sera pas prêt pour accueillir les enfants en septembre. Tous les travaux, périphériques aux classes, ne seront pas terminés mais ils n'impacteront pas leur rentrée. J'ai demandé au Département qu'une présentation du projet soit organisée avec le personnel des établissements. Il faut évidemment parler aux parents d'élèves. J'espère que l'on pourra échanger lorsque la pression aura diminué. Mais en tout cas, j'ai demandé qu'une communication soit faite à la population pour sécuriser tout le monde.

Propos recueillis par Garance FEITAMA.



Marc Andreu Sabater, le maire de Vire Normandie et vice-président du Département du Calvados. Ouest-France